

# Correction du DST n°3

## Exercice 1

- La fonction  $\ln$  est définie sur  $]0, +\infty[$ . Ainsi, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ , on a  $x \in \mathcal{D}_f \iff 1 - e^{-x^2} > 0 \iff e^{-x^2} < 1 \iff x^2 > 0$   
On en conclut que  $\mathcal{D}_f = \mathbb{R}^*$ .
- Soit  $x \in \mathbb{R}^*$ . Alors  $-x \in \mathbb{R}^*$ , et  $f(-x) = -x \ln(1 - e^{-(x)^2}) = -x \ln(1 - e^{-x^2}) = -f(x)$ . La fonction  $f$  est donc impaire.
- (a) Sur  $] -\infty ; 0[$  et sur  $]0 ; +\infty[$  on a  $1 - e^{-x^2} > 0$ .  
De plus,  $x \mapsto 1 - e^{-x^2}$  est dérivable comme composée de fonctions dérivables. Ainsi,  $x \mapsto \ln(1 - e^{-x^2})$  est dérivable comme composée de fonctions dérivables car  $\ln$  est dérivables sur  $]0, +\infty[$ .  
Finalement  $f$  est dérivable comme produit de fonctions dérivables.  
Pour tout  $x \in \mathcal{D}_f$ , on a

$$\begin{aligned} f'(x) &= \ln(1 - e^{-x^2}) + x \frac{-(-2x e^{-x^2})}{1 - e^{-x^2}} \\ &= \ln(1 - e^{-x^2}) + \frac{2x^2 e^{-x^2}}{1 - e^{-x^2}} \\ &= \frac{2x^2 e^{-x^2} + (1 - e^{-x^2}) \ln(1 - e^{-x^2})}{1 - e^{-x^2}} \end{aligned}$$

- (b) Pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$ , on a  $-x^2 \leq 0$  donc  $0 \leq e^{-x^2} \leq 1$ , et ainsi  $1 - e^{-x^2} \in [0, 1[$ .  
De plus,  $e^{-x^2} = 1 - u$  donc  $-x^2 = \ln(1 - u)$ ,  $x^2 = -\ln(1 - u)$ . On a donc

$$f'(x) = \frac{-2 \ln(1 - u)(1 - u) + u \ln u}{u}$$

- (c) Pour tout  $u \in [0, 1[$  on a  $1 - u \in ]0, 1]$ , donc  $g$  est dérivable comme composition de fonctions dérivables.

$$\begin{aligned} \forall u \in [0, 1[, \quad g'(u) &= -2 \times (-1) \times \ln(1 - u) - 2 \frac{-(1 - u)}{1 - u} + \ln u + u \times \frac{1}{u} \\ &= 2 \ln(1 - u) + \ln(u) + 3 \\ &= \ln((1 - u)^2) + \ln(u) + 3 \\ &= \ln(u(1 - u)^2) + 3 \end{aligned}$$

- (d) On étudie les variations de la fonction  $\varphi : u \mapsto u(1 - u)^2$  sur  $[0, 1]$ . On a  $\varphi(u) = u(1 - 2u + u^2) = u^3 - 2u^2 + u$

$$\begin{aligned} \varphi'(u) &= 3u^2 - 4u + 1 \\ &= (u - 1)(3u - 1) \end{aligned}$$

on en déduit le tableau de variation de  $\varphi$  :

$u$	0	$\frac{1}{3}$	1
$\varphi'(u)$	+	0	-
$\varphi$	0	$\varphi\left(\frac{1}{3}\right)$	0

Or  $\varphi\left(\frac{1}{3}\right) = \frac{1}{3} \times \left(\frac{2}{3}\right)^2 = \frac{4}{27}$ . On a

$$\frac{4}{27} > \frac{3}{27} \geq \frac{1}{9} > \frac{1}{10} \geq 0,1 > e^{-3}$$

d'après l'indication de l'énoncé. Ainsi,  $\varphi\left(\frac{1}{3}\right) > e^{-3} > 0$ .

Comme  $\varphi$  est continue comme fonction polynôme et strictement croissante sur  $\left[0, \frac{1}{3}\right]$  et strictement décroissante sur  $\left[\frac{1}{3}, 1\right]$ , on en déduit d'après le théorème des valeurs intermédiaires qu'il existe deux réels  $\alpha$  et  $\beta$  tels que

$$0 < \alpha < \beta < 1 \text{ solutions de l'équation } u(1-u)^2 = e^{-3}.$$

On a  $g'(u) \geq 0 \iff \ln(u(1-u)^2) \geq -3 \iff u(1-u)^2 \geq e^{-3}$  car la fonction exponentielle est strictement croissante sur  $\mathbb{R}$ .

- En 0, on a  $\lim_{u \rightarrow 0} u \ln u = 0$  par croissance comparée, donc par opérations et compositions de limites on a  $\lim_{u \rightarrow 0} g(u) = 0$
- De même, en 1, on a  $\lim_{u \rightarrow 1} (1-u) = 0$  donc par composition de limites et par croissance comparée,  $\lim_{u \rightarrow 1} (1-u) \ln(1-u) = 0$ . De plus,  $\lim_{u \rightarrow 1} u \ln u = 0$  par opérations usuelles. Ainsi,  $\lim_{u \rightarrow 1} g(u) = 0$ .

On en déduit le tableau de variations suivant :

$u$	0	$\alpha$	$\beta$	1			
$g'(u)$		−	0	+	0	−	
$g(u)$	0	$\swarrow$ $g(\alpha)$			$\searrow$ $g(\beta)$		$\searrow$ 0

(e) D'après le tableau de variations précédent, on a  $g(x) < 0$  sur  $[0, \alpha]$  et  $g(x) > 0$  sur  $[\beta, 1]$ .

De plus,  $0 \in [g(\alpha); g(\beta)]$  et  $g$  est continue et strictement croissante sur  $]\alpha; \beta[$ . Il existe donc un unique réel  $\gamma \in ]\alpha; \beta[$  tel que  $g(\gamma) = 0$ , et d'après le tableau de variation de la question précédente on a bien  $g(u) \leq 0 \iff u \in [0, \gamma]$  et  $g(u) \geq 0 \iff u \in [\gamma, 1]$ .

(f) D'après la question 2.b, pour tout  $x \in \mathbb{R}^*$  on a  $f'(x) = \frac{g(u)}{u}$  avec  $u = 1 - e^{-x^2}$ .

On a  $u \in [0, 1]$  donc  $u \geq 0$ , le dénominateur est positif.

D'après les questions précédentes,

$$g(u) \geq 0 \iff u \geq \gamma$$

$$\iff 1 - e^{-x^2} \geq \gamma$$

$$\iff e^{-x^2} \leq 1 - \gamma$$

$$\iff -x^2 \leq \ln(1 - \gamma)$$

$$\iff x^2 \geq -\ln(1 - \gamma)$$

$$\iff x \in ]-\infty; -\sqrt{-\ln(1 - \gamma)}] \cup [\sqrt{-\ln(1 - \gamma)}; +\infty[$$

(g) On en déduit le tableau de variation de  $f$  suivant :

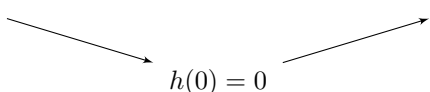
$x$	$-\infty$	$-\sqrt{-\ln(1 - \gamma)}$	0	$\sqrt{-\ln(1 - \gamma)}$	$+\infty$
$f'(x)$		+	0	−	
$f(x)$					

4. (a) On considère la fonction  $h : x \mapsto e^{-x^2} + x^2 - 1$ .

$h$  est dérivable sur  $\mathbb{R}$  comme somme et composée de fonctions dérivables, et  $h'(x) = -2xe^{-x^2} + 2x = 2x(1 - e^{-x^2})$ .

Pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $x^2 \geq 0$  donc  $-x^2 \leq 0$ ,  $e^{-x^2} \leq 1$  et ainsi  $1 - e^{-x^2} \geq 0$ .

On en déduit le tableau de variations suivant :

$x$	$-\infty$	$0$	$+\infty$
$h'(x)$	$-$	$0$	$+$
$h$			

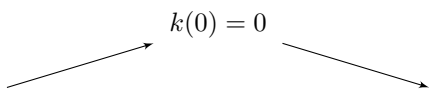
et on en déduit que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $h(x) \geq 0$ . Ainsi, on en conclut que pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $e^{-x^2} \geq 1 - x^2$ .

- (b) On pose  $k(x) = e^{-x^2} - 1 + x^2 - \frac{x^4}{2}$  et on étudie les variations de  $k$ .

Cette fonction est dérivable sur  $\mathbb{R}$  comme somme et composée de fonctions dérivables, et pour tout  $x \in \mathbb{R}$  on a

$$\begin{aligned} k'(x) &= -2xe^{-x^2} + 2x - 2x^3 \\ &= 2x(1 - e^{-x^2} - x^2) \end{aligned}$$

Or d'après la question précédente,  $1 - e^{-x^2} - x^2 \leq 0$ . On en déduit le tableau de variation suivant :

$x$	$-\infty$	$0$	$+\infty$
$k'(x)$	$+$	$0$	$-$
$k$			

Ainsi, pour tout  $x \in \mathbb{R}$ ,  $k(x) \leq 0$  d'où l'inégalité  $e^{-x^2} \leq 1 - x^2 + \frac{x^4}{2}$ .

- (c) On se sert de l'inégalité précédente pour déterminer la limite de  $f(x)$  lorsque  $x$  tend vers 0.

Pour tout  $x \in ]0, +\infty[$ , on a

$$e^{-x^2} \leq 1 - x^2 + \frac{x^4}{2}$$

$$-e^{-x^2} \geq -1 + x^2 - \frac{x^4}{2}$$

$$1 - e^{-x^2} \geq x^2 - \frac{x^4}{2}$$

$$\ln(1 - e^{-x^2}) \geq \ln\left(x^2 - \frac{x^4}{2}\right) \quad \text{car la fonction } \ln \text{ est strictement croissante sur } ]0, +\infty[$$

$$f(x) \geq x \ln\left(x^2 - \frac{x^4}{2}\right) \quad \text{car } x > 0$$

De plus, pour  $x > 0$  on a  $1 - e^{-x^2} \leq 1$  donc  $\ln(1 - e^{-x^2}) \leq 0$ , et ainsi,  $f(x) \leq 0$ .

On en déduit l'encadrement suivant, valable sur  $]0, +\infty[$  :

$$x \ln\left(x^2 - \frac{x^4}{2}\right) \leq f(x) \leq 0$$

Or,

$$\begin{aligned} x \ln \left( x^2 - \frac{x^4}{2} \right) &= x \ln \left( x^2 \left( 1 - \frac{x^2}{2} \right) \right) \\ &= x \ln x^2 + x \ln \left( 1 - \frac{x^2}{2} \right) \\ &= 2x \ln x + x \ln \left( 1 - \frac{x^2}{2} \right) \end{aligned}$$

par croissance comparée et par opérations sur les limites, on en conclut que  $\lim_{x \rightarrow 0} x \ln \left( x^2 - \frac{x^4}{2} \right) = 0$ .

Ainsi, en appliquant le théorème des gendarmes, on obtient  $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x > 0}} f(x) = 0$ . De plus,  $f$  étant impaire, on en conclut

qu'on a également  $\lim_{\substack{x \rightarrow 0 \\ x < 0}} f(x) = 0$ . Finalement, la fonction  $\hat{f}$  définie par :

$$\hat{f}(x) = \begin{cases} f(x) & \text{si } x \neq 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \end{cases}$$

prolonge  $f$  par continuité en 0.

## Exercice 2

1. On a  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow 0^+} \left( 2 - \frac{1}{x} \right) = -\infty$  donc par produit et par composition par exp qui tend vers  $+\infty$  en  $+\infty$  on a

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \exp \left( \left( 2 - \frac{1}{x} \right) \ln(x) \right) = +\infty$$

$\lim_{x \rightarrow +\infty} \left( 2 - \frac{1}{x} \right) = 2$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \ln(x) = +\infty$  donc par produit et composition on a :

$$\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = +\infty$$

2. (a)  $h$  est somme de la fonction  $x \mapsto \ln(x)$  et de la fonction  $x \mapsto 2x - 1$ , toutes deux strictement croissantes donc

$h$  est strictement croissante sur  $]0; +\infty[$

- (b)  $h$  est continue sur  $]0, +\infty[$  comme somme de fonctions continues, et strictement croissante d'après la question précédente.

Par somme de limites,  $\lim_{x \rightarrow 0} h(x) = -\infty$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} h(x) = +\infty$  donc  $0 \in ]\lim_{x \rightarrow 0} h(x), \lim_{x \rightarrow +\infty} h(x)[$ .

D'après le corollaire du théorème des valeurs intermédiaires, il existe donc un unique réel  $\alpha > 0$  tel que  $h(\alpha) = 0$ . De plus,  $h\left(\frac{1}{2}\right) = -\ln(2) < 0$  et  $h(1) = 1 > 0$ , donc  $\alpha$  appartient à l'intervalle  $]\frac{1}{2}, 1[$ .

- (c) Comme  $h(\alpha) = 0$  on a  $\ln(\alpha) = 1 - 2\alpha$  donc :

$$\begin{aligned} g(\alpha) &= \exp \left( \left( 2 - \frac{1}{\alpha} \right) (1 - 2\alpha) \right) \\ &= \exp \left( \frac{-(2\alpha - 1)^2}{\alpha} \right) \end{aligned}$$

- (d)  $g$  est dérivable sur  $]0, +\infty[$  comme produit et composition de fonctions usuelles dérivables. De plus, pour tout  $x > 0$  :

$$\begin{aligned}
g'(x) &= \left( \frac{1}{x^2} \ln(x) + \left( \frac{2}{x} - \frac{1}{x^2} \right) \right) \exp \left( \left( 2 - \frac{1}{x} \right) \ln(x) \right) \\
&= \left( \frac{\ln(x) + 2x - 1}{x^2} \right) g(x) \\
&= \frac{1}{x^2} h(x) g(x)
\end{aligned}$$

(e)  $g$  est strictement positive sur  $]0, +\infty[$  par propriété de la fonction  $\exp$ , et  $x \mapsto \frac{1}{x^2}$  est strictement positive sur  $]0, +\infty[$ .

$h$  est strictement croissante et s'annule en  $\alpha$ , donc strictement négative sur  $]0, \alpha[$  et strictement positive sur  $]\alpha, +\infty[$ . On en déduit le tableau de variation suivant :

$x$	0	$\alpha$	$+\infty$
$g'(x)$		$\begin{array}{c} \vdots \\ 0 \\ \vdots \end{array}$	
$g$	$+\infty$	$g(\alpha)$	$+\infty$

3. Pour tout  $x > 0$  on a :

$$\begin{aligned}
g(x) - x^2 &= \exp \left( \left( 2 - \frac{1}{x} \right) \ln(x) \right) - \exp(2 \ln(x)) \\
&= \exp(2 \ln(x)) \left( \exp \left( -\frac{\ln(x)}{x} - 1 \right) \right)
\end{aligned}$$

Or  $\exp(u) - 1 \underset{u \rightarrow 0}{\sim} u$  et  $\lim_{x \rightarrow +\infty} \left( \frac{-\ln(x)}{x} \right) = 0$  par croissance comparée, donc

$$\exp \left( -\frac{\ln(x)}{x} - 1 \right) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{-\ln(x)}{x}$$

d'où par produit

$$g(x) - x^2 \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} x^2 \times \left( \frac{-\ln(x)}{x} \right) \underset{x \rightarrow +\infty}{\sim} -x \ln(x)$$

4. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$  posons  $\mathcal{P}(n)$  : «  $u_n$  existe et  $u_n > 0$  »

$\mathcal{P}(0)$  est vrai par hypothèse, et si  $\mathcal{P}(n)$  est vraie pour un rang  $n \in \mathbb{N}$  alors  $g(u_n)$  est bien défini car  $g$  est définie sur  $]0, +\infty[$ , et  $g(u_n) > 0$  par propriété de la fonction  $\exp$ , donc  $u_{n+1} = g(u_n)$  existe et  $u_{n+1} > 0$ . Par récurrence on en conclut que  $\mathcal{P}(n)$  est vraie pour tout  $n \in \mathbb{N}$ .

5. (a) Par tableau de signe :

$x$	0	1	$+\infty$
$x - 1$	$-$	$\begin{array}{c} \vdots \\ 0 \\ \vdots \end{array}$	$+$
$\ln(x)$	$-$	$\begin{array}{c} \vdots \\ 0 \\ \vdots \end{array}$	$+$
$(x - 1) \ln(x)$	$+$	$\begin{array}{c} \vdots \\ 0 \\ \vdots \end{array}$	$+$

donc  $\boxed{\forall x > 0, (x - 1) \ln(x) \geq 0}$

(b) Pour tout  $x > 0$  :

$$\begin{aligned}\frac{g(x)}{x} &= \frac{g(x)}{e^{\ln(x)}} \\ &= g(x) \exp(-\ln(x)) \\ &= \exp\left(\left(1 - \frac{1}{x}\right) \ln(x)\right) \\ &= \exp\left(\frac{(x-1) \ln(x)}{x}\right)\end{aligned}$$

D'après la question précédente, pour tout  $x > 0$ ,  $(x-1) \ln(x) \geq 0$  donc  $\frac{(x-1) \ln(x)}{x} \geq 0$  donc  $\exp\left(\frac{(x-1) \ln(x)}{x}\right) \geq 1$ .

(c) On déduit de la question précédente que pour tout  $x > 0$ ,  $g(x) \geq x$  par produit, avec égalité si et seulement si  $x = 1$  d'où le résultat.

6. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $u_{n+1} - u_n = g(u_n) - u_n \geq 0$  d'après la question 5.c. La suite  $(u_n)$  est donc croissante.

7. (a) On montre le résultat par récurrence. Il est vrai pour  $n = 0$  par hypothèse de cette question.  
Supposons que  $\frac{1}{2} \leq u_n \leq 1$  pour un certain entier  $n$ . Alors  $g(u_n) \leq g(1)$ . Or  $g(1) = 1$  donc  $u_{n+1} \leq 1$ . De plus  $(u_n)$  est croissante donc

$$\frac{1}{2} \leq u_n \leq u_{n+1} \leq 1$$

Par principe de récurrence on en conclut que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\frac{1}{2} \leq u_n \leq 1$ .

(b)  $(u_n)$  est croissante d'après la question 6 et majorée par 1 d'après la question 7.a donc  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell \geq 0$ .

$g$  est continue sur  $]0, +\infty[$  donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} g(u_n) = g(\ell)$  et  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_{n+1} = \ell$  donc par passage à la limite dans l'égalité  $u_{n+1} = g(u_n)$  on obtient  $\ell = g(\ell)$ .

L'unique solution de l'équation  $g(x) = x$  est 1 d'après la question 5.c donc  $\ell = 1$ .

8.  $(u_n)$  est croissante donc  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $u_n \geq u_0 > 1$  (\*).

$(u_n)$  est croissante donc soit elle converge soit elle tend vers  $+\infty$ . Supposons par l'absurde que  $(u_n)$  converge vers un réel  $\ell$ . Alors, comme dans la question 7.b., la seule valeur possible de  $\ell$  est  $\ell = 1$ . Par passage à la limite dans l'inégalité (\*) on obtient  $\ell \geq u_0 > 1$ , contradiction. On en déduit que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$ .

9. La fonction  $g$  est strictement décroissante sur  $]0, \alpha[$ . Si  $0 < u_0 < \frac{1}{2} < \alpha$  alors  $g(u_0) > g(\frac{1}{2})$ . Or  $g(\frac{1}{2}) = 1$  donc  $u_1 > 1$ .

En reprenant le même raisonnement que dans la question précédente on obtient  $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$  donc  $(u_n)$  diverge.

### Exercice 3

1. (a) On a  $\deg(P''(x)) = p - 2$  et  $\deg((x^2 + 1)P''(x)) = \deg(x^2 + 1) + \deg(P''(x)) = 2 + p - 2 = p$ .  
De même,  $\deg(4P'(x)) = p - 1$  et  $\deg(-2P(x)) = p$  donc par somme de polynômes,  $\deg(Q(x)) \leq p$  avec égalité si et seulement si le coefficient de degré  $p$  est non nul.  
Posons  $P(x) = \sum_{k=0}^p a_k x^k$  un polynôme de degré  $p$  avec  $p \neq 2$ . Alors  $a_p \neq 0$  et pour tout  $x \in \mathbb{R}$  on a

$$Q(x) = (x^2 + 1) \sum_{k=2}^p k(k-1) a_k x^{k-2} + 4 \sum_{k=1}^p k a_k x^{k-1} - 2 \sum_{k=0}^p a_k x^k = \sum_{k=2}^p k(k-1) a_k x^k + \sum_{k=2}^p k(k-1) x^{k-2} + 4 \sum_{k=1}^p k a_k x^k$$

Le terme de degré  $p$  de cette expression est  $p(p-1)a_p x^p - 2a_p x^p$ . Le coefficient de degré  $p$  est nul si et seulement si  $(p(p-1) - 2)a_p = 0$ , si et seulement si  $p^2 - p - 2 = 0$ , si et seulement si  $p = 2$  (car l'autre solution est strictement négative).

On a donc montré que  $Q$  est de degré  $p$  sauf lorsque  $p = 2$  auquel cas  $\deg(Q) < p$ .

(b) Par disjonction de cas, on a soit  $p \neq 2$  et  $\deg(Q) = p \neq 2$ , soit  $p = 2$  et  $\deg(Q) < 2$ . Dans tous les cas  $\deg(Q) \neq 2$ .

2. (a) Si  $P$  est non nul et satisfait l'égalité (1), alors  $\deg(P) \geq 0$  et  $Q(x) = 0$  donc  $\deg(Q) = -\infty$ , donc  $\deg(Q) < \deg(P)$ .  
D'après la question 1.a, le seul cas possible est  $\deg(P) = 2$ .

- (b) Soient  $a, b, c$  trois coefficients réels et  $P$  la fonction polynômiale définie par  $P(x) = ax^2 + bx + c$ . Alors  $P$  satisfait l'équation (1) si et seulement si

$$(\forall x \in \mathbb{R}, \quad (x^2 + 1)2a + 4(2ax + b) - 2(ax^2 + bx + c) = 0) \iff (\forall x \in \mathbb{R}, \quad (2a - 2a)x^2 + (8a - 2b)x + (2a + 4b - 2c) = 0)$$

Or une fonction polynôme est nulle si et seulement si tous ses coefficients sont nuls, donc  $8a - 2b = 0$  et  $2a + 4b - 2c = 0$ .

$$\begin{cases} 8a - 2b = 0 \\ 2a + 4b - 2c = 0 \end{cases} \iff \begin{cases} b = 4a \\ c = 9a \end{cases}$$

donc  $P$  est solution si et seulement si  $b = 4a$  et  $c = 9a$ , c'est à dire si et seulement si  $P$  est de la forme  $P(x) = ax^2 + 4ax + 9a$ , avec  $a \in \mathbb{R}$ .

3. (a) Soit  $(a, b) \in \mathbb{R}^2$  avec  $a \neq 0$  et  $P$  la fonction polynômiale définie par  $P(x) = ax + b$ .

$$P \text{ est solution de (2)} \iff (\forall x \in \mathbb{R}, \quad (x^2 + 1) \times 0 + 4a - 2(ax + b) = 0)$$

$$\iff (\forall x \in \mathbb{R}, \quad (-2a - 1)x + 4a - 2b = 0)$$

$$\iff a = -\frac{1}{2} \quad \text{et} \quad b = -1$$

donc la fonction définie par  $P(x) = -\frac{1}{2}x - 1$  est solution de (2).

- (b) Soit  $P$  un polynôme quelconque. Notons  $Q$  et  $Q_1$  les polynômes définis comme à la question 1 par :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q(x) = (x^2 + 1)P''(x) + 4P'(x) - 2P(x)$$

et

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q_1(x) = (x^2 + 1)P_1''(x) + 4P_1'(x) - 2P_1(x)$$

alors

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad (Q - Q_1)(x) = (x^2 + 1)(P - P_1)''(x) + 4(P - P_1)'(x) - 2(P - P_1)(x)$$

$P$  est solution de (2) si et seulement si :  $\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q(x) = 0$

si et seulement si :  $\forall x \in \mathbb{R}, \quad Q(x) = Q_1(x)$  car  $P_1$  est solution de (2)

si et seulement si  $\forall x \in \mathbb{R}, \quad (Q(x) - Q_1(x)) = 0$

si et seulement si  $P - P_1$  est solution de (1)

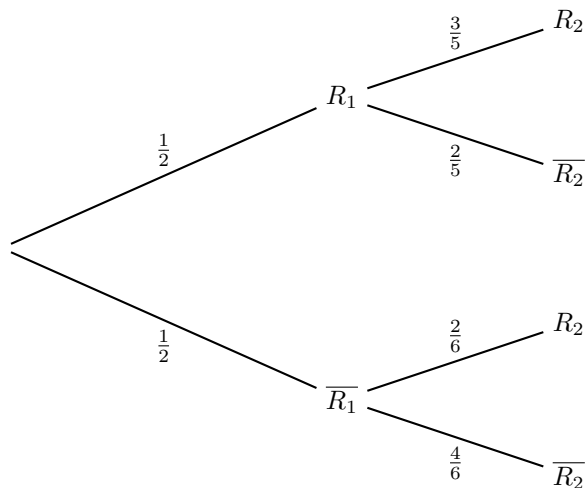
- (c) D'après la question 2.b,  $P - P_1$  est solution de (1) si et seulement si il existe  $a \in \mathbb{R}$  tel que  $(P - P_1)(x) = ax^2 + 4ax + 9a$ .

On en déduit d'après la question précédente que  $P$  est solution de (2) si et seulement si il existe  $a \in \mathbb{R}$  tel que  $P(x) = P_1(x) + ax^2 + 4ax + 9a$ , c'est à dire :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad P(x) = \left(a - \frac{1}{2}\right)x^2 + (4a - 1)x + 9a$$

## Exercice 4

- $\mathbb{P}(R_1)$  est la probabilité de tirer une boule rouge au premier tirage. C'est une situation d'équiprobabilité donc  $\mathbb{P}(R_1) = \frac{\text{card}(R_1)}{\text{card}(\Omega)} = \frac{2}{4} = \frac{1}{2}$ .
- On peut représenter la situation par un arbre



D'après la formule des probabilités totales, on a :

$$\mathbb{P}(R_2) = \mathbb{P}(R_1 \cap R_2) + \mathbb{P}(\overline{R_1} \cap R_2)$$

$$= \mathbb{P}(R_1) \times \mathbb{P}_{R_1}(R_2) + \mathbb{P}(\overline{R_1}) \times \mathbb{P}_{\overline{R_1}}(R_2)$$

d'après la formule des probabilités composées

$$= \frac{1}{2} \times \frac{3}{5} + \frac{1}{2} \times \frac{2}{6}$$

$$= \frac{7}{15}$$

3. Il faut calculer  $\mathbb{P}_{R_2}(R_1)$ .

On a

$$\mathbb{P}_{R_2}(R_1) = \frac{\mathbb{P}(R_2 \cap R_1)}{\mathbb{P}(R_2)}$$

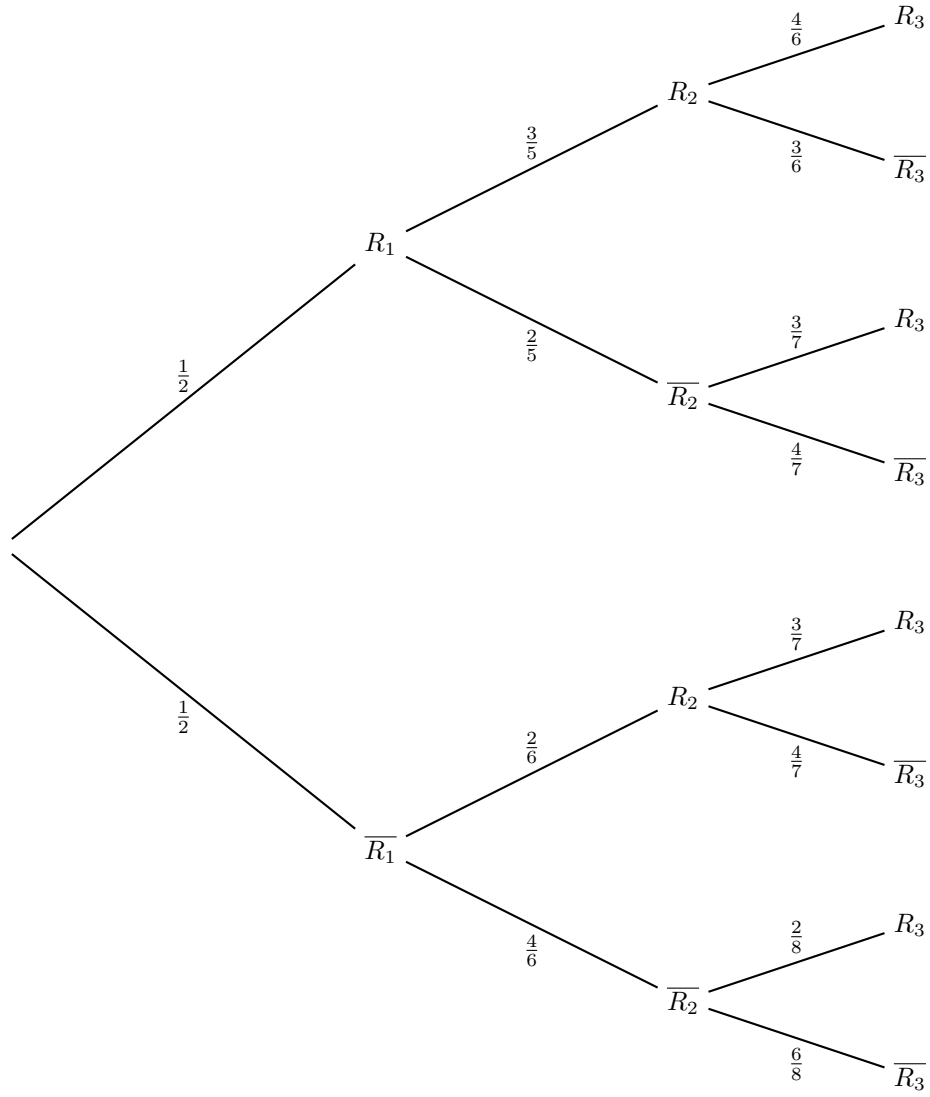
par définition

$$= \frac{\frac{1}{2} \times \frac{3}{5}}{\frac{7}{15}}$$

$$= \frac{9}{14}$$

4. On représente la situation par un arbre :





On en déduit :

$$\begin{aligned}
 \mathbb{P}(R_3) &= \frac{1}{2} \times \frac{3}{5} \times \frac{4}{6} + \frac{1}{2} \times \frac{2}{5} \times \frac{3}{7} + \frac{1}{2} \times \frac{2}{6} \times \frac{3}{7} + \frac{1}{2} \times \frac{4}{6} \times \frac{2}{8} \\
 &= \underbrace{\frac{1}{5} + \frac{3}{35}}_{\frac{7}{35} + \frac{3}{35} = \frac{10}{35} = \frac{2}{7}} + \frac{1}{14} + \frac{1}{12} \\
 &= \frac{2}{7} + \frac{1}{2 \times 7} + \frac{1}{2 \times 6} \\
 &= \frac{24}{7 \times 2 \times 6} + \frac{6}{2 \times 7 \times 6} + \frac{7}{2 \times 6 \times 7} \\
 &= \frac{37}{84}
 \end{aligned}$$

5.  $B_n = R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_{n-1} \cap \overline{R_n} = \left( \bigcap_{k=1}^{n-1} R_k \right) \cap \overline{R_n}$

6. *Méthode 1 :*

$$\begin{aligned}
\mathbb{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) &= \mathbb{P}(R_1) \times \mathbb{P}_{R_1}(R_2) \times \mathbb{P}_{R_1 \cap R_2}(R_3) \times \dots \times \mathbb{P}_{R_1 \cap \dots \cap R_{n-1}}(R_n) \\
&= \frac{2}{4} \times \frac{3}{\cancel{3}} \times \frac{\cancel{4}}{6} \times \frac{\cancel{5}}{7} \dots \times \frac{\cancel{n}}{n+2} \times \frac{n+1}{n+3} \\
&= \frac{6}{(n+2)(n+3)}
\end{aligned}$$

Méthode 2 : par récurrence, on pose  $\mathcal{P}(n) : \mathbb{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) = \frac{6}{(n+2)(n+3)}$ .

- **Initialisation** :  $\mathbb{P}(R_1) = \frac{1}{2}$  et  $\frac{6}{(1+2)(1+3)} = \frac{1}{2}$  donc  $\mathcal{P}(1)$  est vraie.

- **Hérédité** : On suppose que  $\mathcal{P}(n)$  est vraie pour un certain rang  $n$ .

Alors

$$\begin{aligned}
\mathbb{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_{n+1}) &= \mathbb{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_n) \times \mathbb{P}_{R_1 \cap \dots \cap R_n}(R_{n+1}) \quad \text{formule des probabilités composées} \\
&= \frac{6}{(n+2)(n+3)} \times \frac{n+2}{n+4} \quad \text{par hypothèse de récurrence} \\
&= \frac{6}{(n+3)(n+4)}
\end{aligned}$$

Donc  $\mathcal{P}(n+1)$  est vraie.

si les  $n$  premières boules tirées sont rouges, alors il y a  $n+2$  boules rouges dans l'urne et  $n+4$  boules en tout, donc pour le  $n+1$ -ième tirage la probabilité de tirer une boule rouge est  $\frac{n+2}{n+4}$

- **Conclusion** : On en conclut par principe de récurrence que pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $\mathbb{P}(R_1 \cap \dots \cap R_n) = \frac{6}{(n+2)(n+3)}$ .

7.  $\mathbb{P}(B_n) = \mathbb{P}(R_1 \cap R_2 \cap \dots \cap R_{n-1} \cap \overline{R_n})$  d'après la question 5.

Ainsi

$$\mathbb{P}(B_n) = \mathbb{P}(R_1 \cap \dots \cap R_{n-1}) \times \mathbb{P}_{R_1 \cap \dots \cap R_{n-1}}(\overline{R_n})$$

Si les  $n-1$  premières boules tirées sont rouges, alors il y aura 2 boules noires sur un total de  $n+3$  boules dans l'urne.

$$\begin{aligned}
\mathbb{P}(B_n) &= \mathbb{P}(R_1 \cap \dots \cap R_{n-1}) \times \frac{2}{n+3} \\
&= \frac{6}{(n+1)(n+2)} \times \frac{2}{n+3} \quad \text{d'après la question précédente} \\
&= \frac{12}{(n+1)(n+2)(n+3)}
\end{aligned}$$

8. (a) Soient  $a, b$  et  $c$  trois réels. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$  on a

$$\begin{aligned}
\frac{a}{n+1} + \frac{b}{n+2} + \frac{c}{n+3} &= \frac{a(n+2)(n+3) + b(n+1)(n+3) + c(n+1)(n+2)}{(n+1)(n+2)(n+3)} \\
&= \frac{n^2(a+b+c) + n(5a+4b+3c) + 6a+3b+2c}{(n+1)(n+2)(n+3)}
\end{aligned}$$

Ainsi,  $a, b$  et  $c$  sont solutions du problème posé si  $\begin{cases} a+b+c=0 \\ 5a+4b+3c=0 \\ 6a+3b+2c=12 \end{cases}$

On résout ce système :

$$\begin{aligned}
\begin{cases} a+b+c=0 \\ 5a+4b+3c=0 \\ 6a+3b+2c=12 \end{cases} &\iff \begin{cases} a+b+c=0 \\ b+2c=0 \\ 3b+4c=12 \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} a+b+c=0 \\ b+2c=0 \\ b=12 \end{cases} \\
&\iff \begin{cases} a=6 \\ b=-12 \\ c=6 \end{cases}
\end{aligned}$$

On en déduit que pour tout  $n \in \mathbb{N}$  on a

$$\frac{12}{(n+1)(n+2)(n+3)} = \frac{6}{n+1} - \frac{12}{n+2} + \frac{6}{n+3}$$

(b) Soit  $n \in \mathbb{N}^*$ .

$$\begin{aligned}
\sum_{k=1}^n \mathbb{P}(B_k) &= \sum_{k=1}^n \left( \frac{6}{k+1} - \frac{12}{k+2} + \frac{6}{k+3} \right) \\
&= \frac{6}{2} - \frac{12}{3} + \cancel{\frac{6}{4}} \\
&\quad \frac{6}{3} - \cancel{\frac{12}{4}} + \cancel{\frac{6}{5}} \\
&\quad \cancel{\frac{6}{4}} - \cancel{\frac{12}{5}} + \cancel{\frac{6}{6}} \\
&\quad \vdots \\
&\quad \cancel{\frac{6}{n}} - \cancel{\frac{12}{n+1}} + \frac{6}{n+2} \\
&\quad \frac{6}{\cancel{n+1}} - \frac{12}{n+2} + \frac{6}{n+3} \\
&= 1 + \frac{6}{n+3} - \frac{6}{n+2}
\end{aligned}$$

donc  $\lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(B_k) = 1$  par opérations.

Une démonstration plus rigoureuse de l'égalité précédente :

$$\begin{aligned}
\sum_{k=1}^n \mathbb{P}(B_k) &= \sum_{k=1}^n \frac{6}{k+1} - \sum_{k=1}^n \frac{12}{k+2} + \sum_{k=1}^n \frac{6}{k+3} \\
&= \sum_{k=1}^n \frac{6}{k+1} - \sum_{k=2}^{n+1} \frac{12}{k+1} + \sum_{k=3}^{n+2} \frac{6}{k+1} \\
&= \frac{6}{1+1} + \frac{6}{2+1} - \frac{12}{2+1} - \frac{12}{n+1+1} + \frac{6}{n+2+1} + \frac{6}{n+1+1} + \sum_{k=3}^n \underbrace{\left( \frac{6}{k+1} - \frac{12}{k+1} + \frac{6}{k+1} \right)}_{=0} \\
&= 1 + \frac{6}{n+3} - \frac{6}{n+2}
\end{aligned}$$

(c) Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$  on a  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) = \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(B_k)$  car il s'agit d'une union d'événements deux à deux incompatibles.

Or d'après le résultat admis,  $\mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^{+\infty} B_k\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \mathbb{P}\left(\bigcup_{k=1}^n B_k\right) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \sum_{k=1}^n \mathbb{P}(B_k) = 1$  d'après la question précédente.

Ainsi, on en conclut que la probabilité de tirer au moins une boule noire est de 1 (cet événement est presque sûr).